



## Compte rendu de la Sortie Nature « découverte de milieux » Zone du Tricou

Dimanche 19 Mars 2023 de 9 h à 12 h

*Dix-neuf adhérents ont endossé les cirés (qui finalement ont peu servi) et chaussé les bottes (qui, elles, ont servi) pour découvrir la zone du Tricou.*

*Le groupe a été guidé par Marie-Christine et Benoît, adhérents SONE et riverains du Bois du Tricou, dans lequel ils posent régulièrement des pièges photographiques (voir les observations sur le site [Biodiv.SONE](https://www.biodiv.sone.fr)).*



*Cette sortie nature a permis d'explorer cette partie de Trame (c'est à dire les corridors écologiques - par lesquels passent les animaux - et les réservoirs de biodiversité où ils résident), d'observer les différents types de végétation (en versant Sud et en zone humide près du ruisseau), et de profiter du printemps proche pour observer plantes et oiseaux.*

*Un plan en couleur de la zone a été remis aux participants (Cf. Annexe1).*

## 1. La zone du Tricou

Cette zone, située en limite de plusieurs communes (Saint-Orens, Labège et Escalquens) comprend des milieux très différents (champs et jachères bordés de haies, rives du ruisseau du Tricou, coteaux exposés au sud, parcelles boisées...) et abrite une flore et une faune variées. C'est un secteur de convergence de nombreux corridors écologiques.

Le Bois du Tricou est décrit [sur Biodiv.SONE](#).

Ce bois jeune, issu d'une simple « friche agricole », est conduit depuis plus de 40 ans en libre évolution.

Il est localisé, pour sa partie Saint-Orennaise, en grande partie sur un « emplacement réservé » en vue d'un projet de contournement Sud-Est de Saint-Orens vers Labège, projet qui est au stade projet depuis plus de 40 ans.

Ce bois est moyennement diversifié mais toutes les strates y sont représentées : Il constitue un réservoir de biodiversité et un point de convergence de plusieurs corridors écologiques empruntés par diverses espèces animales (chevreuils, renards, blaireau, sangliers...).



## 2. Une Trame très fréquentée !

Nous avons rendez-vous à l'extrémité Est du parking du lycée PP Riquet.

C'est à ce niveau que débute le ruisseau de Nicol (limite communale avec Auzielle), rejoignant la Marcaissonne au Nord.

Nous observons dans le champ de blé - bordant le ruisseau de Nicol - plusieurs traces de chevreuils et sangliers, bien marquées dans le sol gras et argileux.

Une fiche « reconnaissance des traces » a été remis aux participants (Cf : Annexe2)



En traversant l'Avenue de Revel, Marie-Christine indique sur le bord du chemin des « pots » de blaireau (trou circulaire où cet animal dépose ses crottes).

Quittant le chemin vers le Sud, nous traversons des champs de céréales, des prairies et/ou des jachères. Des petites zones humides abritent - au printemps - des crapauds calamites (espèce protégée).



Un peu plus loin, des blaireaux ont creusé de nombreux terriers dans un talus. Benoît et Marie-Christine nous montrent d'anciennes et de nouvelles « gueules » (ouvertures des terriers) avec des traces récentes de passages (terre remuée...).



Une descente Sud, rendue glissante par la pluie nocturne, nous mène au ruisseau du Tricou qui prend sa source quelques kilomètres en amont et se jette dans le ruisseau de Berjean, un affluent de l'Hers.

Le chemin le long du ruisseau nous fait passer à la Fontaine St Sernin. Nous le suivons un moment puis remontons vers la vigne sur le chemin de Canteloup (où se dressent deux antennes relais de téléphonie mobile).



Une coulée suit – à travers bois - la ligne électrique implantée sur l'emplacement du contournement Sud-Est, longe l'alignement de vieux chênes et débouche - au sud du Parc de la clinique ELSAN et du Bois de Tachou – sur une petite zone humide où SONE a observé de nombreux têtards de crapauds calamites et des larves de Salamandres.

Le manque de temps - et l'état physique des participants - nous incitent à revenir directement au parking du Lycée, sans suivre la coulée.

En complément des informations apportées par Benoit et Marie-Christine sur les trames et les traces, Hélène, Babette et Pierre apportent, tout au long de la matinée, des éléments sur les espèces animales ou végétales fréquentant les milieux traversés

- Hélène nous fait écouter et identifier les nombreux oiseaux, de sortie par cette matinée printanière sans vent.
- Babette complète par des informations sur plusieurs animaux profitant de la présence du ruisseau du Tricou (Libellules, Salamandres...).
- Pierre montre en chemin diverses plantes, en particulier celles commençant leur floraison.

### 3. Oiseaux : la Sittelle en vedette

Dès le début de notre sortie, une mélodie insistante, très aigüe, nous a fait lever les yeux, mais en vain : impossible d'apercevoir l'Alouette des champs, oiseau typique des milieux ouverts, qui égrenait sa longue sérénade en plein ciel.

Plus loin dans le bois, d'autres chanteurs marquaient leur territoire à leur façon nous avons entendu à de nombreuses reprises le *chiff -chaff* du Pouillot véloce, le rire gloussant du Pic vert, le cri grinçant du Geai des chênes et les trilles puissants du minuscule Troglodyte, mais aucun de ces artistes ne s'est laissé apercevoir.

Seule la Sittelle, avec ses *huit-huit-huit* insistants, a daigné paraître devant nous.



Nous avons pu noter la présence des Mésanges charbonnières, mais aussi des élégantes Orites à longue queue, anciennement appelées mésanges à longue queue bien que n'appartenant pas à la famille des mésanges.

Haut dans le ciel, un Milan noir tout juste rentré d'Afrique tournoyait, reconnaissable à ces ailes longues et anguleuses et sa queue triangulaire échancrée à l'extrémité.



#### 4. Coucous bleus, fougères et gourmandises des sangliers

Avant de descendre vers le Tricou, en bordure du bois de chênes, Pierre nous montre d'abord un Chèvrefeuille des haies, aux fleurs petites et légèrement odorantes, A l'inverse des autres espèces de Chèvrefeuilles qui sont des lianes, celui-ci est un petit arbuste. On le nomme aussi Camérisier à balais car il permettait il y a longtemps de réaliser des balais rustiques avec ses rameaux.



En bordure du chemin, nous observons diverses plantes en fleurs (Crepis de Nîmes, Véroniques de Perse, Lamier pourpres...) et plusieurs Nerpruns alaternes, arbustes d'origine méditerranéenne qui ont trouvé sur ce versant sud des conditions favorables pour se multiplier : la floraison de cet arbuste n'est pas très spectaculaire...ses fleurs ne portant pas de pétales, mais ses autres pièces florales (étamines...) colorient d'un peu de jaune ses inflorescences.



Les bords du ruisseau du Tricou sont extrêmement intéressants car nous y voyons plusieurs plantes typiques de milieu humides : des fougères aux très belles frondes (Polystichs à soies) et de magnifiques Pulmonaires affines, appelées parfois Coucous bleus : ses fleurs passent du rouge au bleu et ses feuilles portent des dessins faisant penser à des alvéoles de poumon...d'où le nom de Pulmonaire.



Autour de la Fontaine Saint-Sernin, nous pouvons observer de grands Carex à épis pendants et des Euphorbes des bois.



Enfin, de-ci delà, nous observons, autour de trous récemment creusés, des tiges d'Arum d'Italie sectionnés à la base : l'on comprend vite que les bulbes de l'Arum sont une gourmandise très appréciée des sangliers dont les traces sont très présentes autour du ruisseau.



## 5. Les bords du Tricou : milieu favorable à de nombreuses espèces

Babette, du bord de la passerelle enjambant le Tricou, nous explique qu'elle a déjà observé des libellules et des demoiselles le long du ruisseau. Ainsi, elle a vu ici le Caloptéryx hémorroïdal (demoiselle) ce qui témoigne globalement d'un bon état biologique des eaux du Tricou.

Ceci est confirmé par le fait que des Salamandres, espèces exigeantes sur la qualité de l'eau, ont déjà été observées dans ce secteur. Anne-Claude et Bruno, qui habitaient auparavant à proximité, nous indiquent qu'ils en avaient trouvé une, il y a quelques années, dans leur jardin.

Babette en profite pour rappeler que les Salamandres adultes ont une vie essentiellement terrestre, que la fécondation a lieu sur terre et que les femelles ne s'immergent que brièvement et partiellement dans l'eau pour mettre bas des larves déjà écloses (elles sont ovovivipares).

Enfin, elle rappelle que dans le secteur, il y a plusieurs plans d'eau temporaires (petites mares, fossés...) fréquentés par les crapauds calamites, pour pondre leurs oeufs. Les têtards ont une croissance très rapide, autour de seulement quelques jours selon la météo et les ressources de nourriture.

Au total, une sortie très réussie malgré quelques gouttes, parfois sportive en raison de l'état boueux des sentiers, qui a permis de découvrir la biodiversité très intéressante (espèces et milieux) de cette zone, située au carrefour de plusieurs corridors écologiques très fréquentés par les espèces animales.

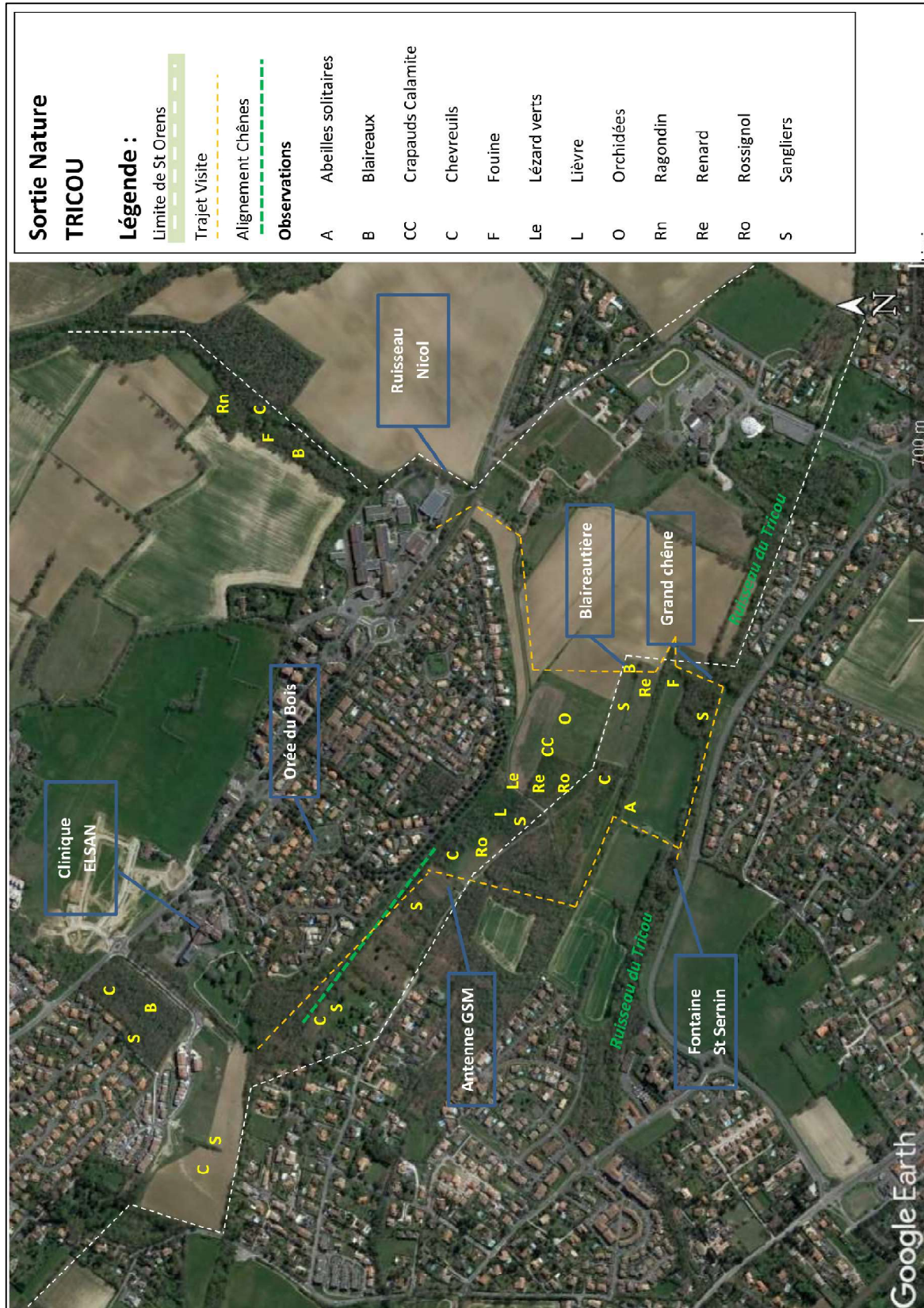
***Merci à tous les participants à cette Sortie Nature et aux animateurs de la sortie, en particulier les « locaux de l'étape » : Marie-Christine et Benoît, ainsi que Hélène, Babette et Pierre.***

Texte : Les animateurs de la sortie.

Photos : Nadine, Babette, Patricia et Pierre



## Annexe 1 : Plan de la zone du Tricou





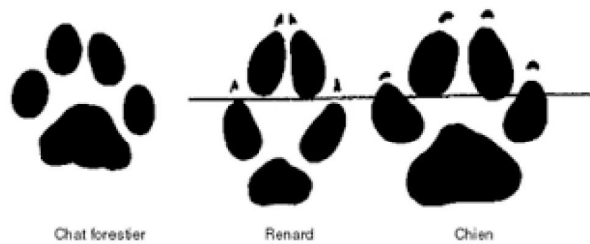
## Annexe 2 : Reconnaissance de traces

### Reconnaissance des Traces

Sur un schéma ces traces semblent bien différentes...par contre dans la nature elles peuvent se ressembler beaucoup car elles sont rarement complètes. Les empreintes varient selon le sol, l'humidité, la vitesse de déplacement de l'animal et surtout du poids de l'animal.

### Renard / Chien

Un trait reliant les deux extrémités antérieures des pelotes digitales latérales ne doit pas couper les pelotes digitales centrales.

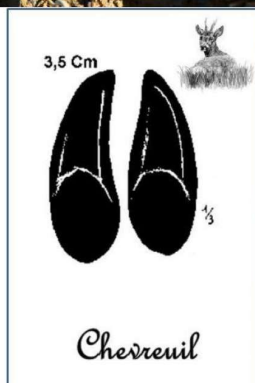


### Chevreuil / Sanglier

Promenez-vous avec un mètre dans la poche !

La trace du chevreuil :

longueur : 3 à 6 cm  
largeur : 2,5 à 4 cm



La trace du sanglier :

longueur : 5 à 11 cm  
largeur : 5 à 8 cm

